



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

BOG

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

tereau; le grand Bâtiment des Enfans-Trouvés, rue neuve Notre-Dame, &c. On trouve dans le même livre un Mémoire estimé, qui contient la *Description de ce qui a été pratiqué pour fondre d'un seul jet la figure équestre de Louis XIV.* Cet écrit avoit été imprimé séparément en 1743.

BOGORIS, premier roi chrétien des Bulgares, déclara la guerre à Théodora par ses ambassadeurs. Cette princesse gouvernoit alors l'empire Grec, pour Michel son fils. Elle leur fit une réponse digne d'une éternelle mémoire: « Votre roi, » leur dit-elle, se trompe, » s'il s'imagine que l'enfance » de l'empereur, & la régence » d'une femme, lui fournissent » une occasion favorable d'aug- » menter ses états & sa gloire. » Je me mettrai moi-même à » la tête des troupes; & s'il » est vainqueur, quelle gloire » retirera-t-il de son triomphe » sur une femme? mais quelle » honte ne fera-ce pas pour lui, » s'il est vaincu »? Bogoris sentit toute la force de cette réponse, & renouvela son traité de paix avec l'impératrice. Théodora lui renvoya sa sœur, faite prisonnière sur les frontières. Bogoris embrassa le christianisme en 865, & l'année d'après envoya son fils à Rome, demander des évêques & des prêtres au souverain pontife. Sa conversion est due, à ce que l'on assure, à un tableau du jugement dernier, que lui présenta un pieux solitaire, nommé *Methodius*.

BOHNIUS, (Jean) naquit à Leipzick en 1640, fut fait professeur de médecine dans cette

ville en 1679, & y mourut en 1718. Il est auteur de plusieurs ouvrages estimés, entr'autres d'un excellent traité: *De Alcido & Alkali*. Il est bien raisonné, & l'auteur jette beaucoup de lumière sur son sujet.

BOIARDO, (Matteo-Maria) comte de Scandiano, fief relevant du duché de Ferrare, gouverneur de la ville & citadelle de Reggio, s'appliqua à la poésie italienne & latine. Son ouvrage le plus connu, & qui lui a fait un grand nom parmi les poètes Italiens, est le poème *l'Orlando innamorato*; le fonds est tiré de la *Chronique fabuleuse* de l'archevêque Turpin; il le composa à l'imitation de l'Iliade; mais il l'imite de fort loin, & son poème est une fort mauvaise copie. *L'Orlando furioso* de l'Arioste, n'est en quelque sorte que la continuation de *l'Orlando innamorato*, que son auteur laissa imparfait. Mêmes héros dans les deux poèmes; leurs aventures, commencées par le Boiardo, sont terminées par l'Arioste, en sorte que la lecture de l'un est absolument nécessaire pour la parfaite intelligence de l'autre. On ne peut refuser au Boiardo l'imagination la plus vive & la plus brillante; & à ce titre, il doit être regardé comme un des plus grands poètes que l'Italie ait produits. Si l'Arioste lui est supérieur du côté du style & du coloris, il ne le cède en rien à l'Arioste pour l'invention & la variété des épisodes. Dans l'un & dans l'autre on souhaiteroit plus de sagesse & de décence. Boiardo est encore auteur d'*Eglogues* latines estimées, & imprimées à Reggio,